

L'Hôpital Notre-Dame à Montréal : la valeur sociale du patrimoine urbain

11e Colloque de la Relève VRM

Maîtrise en Aménagement, option Conservation de l'Environnement bâti

Hélène Santoni

Université de Montréal

Directeur : Nicole Valois

Adresse courriel : nicole.valois@umontreal.ca

1. Naissance de la problématique : « qu'est-ce qui fait patrimoine, et pour qui ? »

Dans un contexte où les champs du patrimoine s'élargissent autant que ses acteurs, et où la question de l'aménagement urbain joue un rôle clé, tant sur le plan social que politique et économique, la réhabilitation d'un ensemble bâti soulève des enjeux importants et porteurs de sens. À Montréal, cette question est lancée grâce à la problématique actuelle des hôpitaux excédentaires, qui se verront bientôt délaissés de certains de leurs usages pour laisser place à un nouveau méga-hôpital, le Centre Hospitalier de l'Université de Montréal (C.H.U.M), en construction aux angles des rues Saint-Denis et Viger. Il s'agit alors de réfléchir à de nouveaux usages pour ces complexes hospitaliers qui ont chacun leurs particularités. Comment déterminer ce qu'il est important de conserver et dans quel but ? Cette question primordiale dans le domaine du patrimoine doit aujourd'hui se tourner vers les premières personnes concernées, qui sont les usagers et les citoyens. Qu'est-ce qui fait patrimoine, autrement dit, que veut-on garder et transmettre aux générations futures ? Et à qui s'adresse ce patrimoine, c'est-à-dire pour qui est-il significatif ? Afin de tenter de répondre à cette question en prenant appui sur un cas d'étude concret, j'ai choisi pour mon travail de maîtrise en Conservation de l'Environnement Bâti d'étudier un lieu dont la valeur, si elle ne paraissait pas évidente de prime abord, était pourtant certaine. Il m'apparaissait que les points de vues sur ce complexe architectural divergeaient, mais que sa réelle valeur résidait ailleurs que dans son aménagement, son esthétique. J'ai donc choisi de questionner les qualités patrimoniales de l'Hôpital Notre-Dame, situé dans le quartier Centre-Sud à Montréal, cherchant à adopter un angle de vue différent, qui englobait une vision non-experte ainsi que des paramètres immatériels et paysagers. Le but était de mener une évaluation patrimoniale avec une approche nouvelle, en prenant en compte des caractéristiques encore peu

présentes dans l'exécution de ce processus, telles que les sensations, l'ambiance urbaine, la mémoire.

2. Méthodologie et cadre conceptuel : une approche expérimentale

J'ai tout d'abord opté pour une étude qui porterait non pas sur un bâtiment, ni sur un site, mais sur la relation de l'objet avec son contexte urbain. Selon mon hypothèse de départ, l'Hôpital Notre-Dame possédait une valeur liée à la place qu'il occupe dans son environnement et aussi aux liens qu'il entretient avec ce dernier. Ce choix a donc impliqué un travail d'analyse urbaine, que j'ai effectuée selon des critères paysagers, sensoriels et immatériels, et également grâce à une documentation historique. Ces deux volets forment donc ensemble le premier pilier de mon étude. D'autre part, j'ai effectué en parallèle —et non comme une autre partie distincte— des entrevues semi-dirigées qui ont cherché à capter la valeur sociale que donne la communauté à cet ensemble bâti : voici le deuxième pilier. J'ai interrogé 11 personnes : résidents du quartier, travailleurs, acteurs communautaires. Enfin, le troisième pilier étant celui qui, allié aux deux autres, permet de soutenir l'ensemble, j'ai procédé à l'élaboration théorique d'une grille d'analyse qui a servi de canevas à tout le travail. Cette grille se basait dans un premier temps sur le critère « Environnement » du Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine (B.E.E.F.P), instance gouvernementale gérée par Parcs Canada. Elle s'inspirait dans un second temps sur la révision de ce même critère par Julian Smith, effectuée en 2009. Celui-ci propose un renouvellement des sous-critères liées à la catégorie « Environnement », qui soulève actuellement certaines ambiguïtés portant sur la notion de symbole, d'échelle ou encore de point d'intérêt. Cette problématique a été discutée dans mon travail, et a donné un dernier et troisième appui à ma grille, né des concepts du *townscape*, de l'anthropologie urbaine, de l'ethnologie des paysages et du travail de Kevin Lynch. Ce dernier, dont Julian Smith a été l'élève, a élaboré une méthode d'analyse urbaine novatrice qui se base sur la perception, les formes, et les images que la ville génère. Il s'est également attaché au point de vue de l'utilisateur. Cette grille m'a donc permis de créer différents critères inspirés de ces recherches théoriques et de ma propre réflexion. Sans écarter l'expertise en architecture et patrimoine, cette méthode adapte donc les outils académiques à un contexte citoyen, en empruntant des moyens sensoriels, immatériels, moins

techniques et plus évocateurs, pour tenter de cibler la valeur du site. Ainsi, le critère *Potentiel* est un élément déterminant dans la valeur patrimoniale d'un lieu, étant donné le sens même du mot « patrimoine » —ce que l'on veut transmettre, et ce qui se projette dans le futur. Il s'agit pour ce critère d'adopter une vision dans le temps afin de définir quels éléments la population souhaite transmettre aux générations futures et pour répondre à quels besoins. Afin de cerner ces éléments, il fallait savoir ce que représente le lieu pour nous : comment, dans une certaine mesure, tient-il place de symbole dans nos vies, que représente-t-il dans nos mémoires ? C'est ici qu'intervient le critère *Symbolique*. Comment alors déterminer ce qui est symbolique, c'est-à-dire ce qui, comme objet urbain, génère des images marquantes et représentatives dans notre inconscient ? Il s'agit ainsi de se demander si le lieu étudié figure comme un *Point d'intérêt*. Un point d'intérêt se définit à travers la question du cadre urbain, mais aussi des vues, des impressions, des ambiances : ici apparaît finalement le critère *Paysage*. Ces critères inter-reliés que j'ai développés dans ma grille ont donc permis de cerner le sens contemporain et la valeur actuelle de l'Hôpital Notre-Dame. Ils se sont retrouvés également dans le questionnaire proposé aux répondants de l'enquête, et dans l'analyse urbaine.

3. Contribution au domaine du patrimoine bâti : une nouvelle manière de mener une évaluation patrimoniale ?

Mon travail propose d'abord de se questionner sur la source de l'évaluation patrimoniale, c'est-à-dire ses critères. Ce faisant, j'ai proposé de revoir ces derniers, en les replaçant dans l'optique citoyenne, non-experte, et immatérielle. La notion de paysage a été déterminante dans la façon d'approcher le patrimoine : il s'agit de voir celui-ci comme une entité, en englobant les paramètres architecturaux aux paramètres sociaux, aux pratiques, à la mémoire des personnes qui ont un lien avec le lieu d'étude. Ce travail a également émis la possibilité de considérer un élément bâti non pas comme un élément isolé, mais plutôt comme un lieu vivant d'imbrications et de relations tant formelles qu'intangibles, avec son contexte urbain proche. Enfin, le patrimoine étant certes une source du passé, mais surtout un objet ancré dans le présent et tourné vers l'avenir, j'ai proposé de questionner le futur d'un lieu comme une valeur à part entière. Pour cela j'ai voulu interroger l'imagination, les projections, les images potentielles présentes au sein d'un groupe de citoyens. Le

potentiel, la diversité des opinions, leurs ressemblances ou, parfois, leurs divergences, forment en fait la force du lieu.

4. Résumé des résultats

Lors du croisement des données, c'est-à-dire lors de l'élaboration du tableau de synthèse, j'ai passé en revue les résultats de l'enquête citoyenne, résumée dans la grille de décryptage, et, en parallèle, examiné les cartes d'analyse urbaine. Cette manière de procéder avait pour but de créer un effet miroir entre les deux parties, l'opinion citoyenne et le travail académique, afin de les rendre soudées l'une à l'autre, au lieu de les concevoir comme deux entités séparées. L'Hôpital Notre-Dame possède tout d'abord une grande valeur communautaire et sociale. Celle-ci se manifeste à travers son histoire moderne et contemporaine, basée sur l'aide à la population et le développement de la médecine à Montréal et au Québec. La valeur communautaire de ce lieu est aussi liée à l'attachement fort des citoyens à sa fonction. Cette fonction pérenne a généré le développement d'un site de grande ampleur, évoluant avec la médecine et les besoins de la population. Celle-ci, modeste mais soudée, soutient et s'identifie à la vocation sociale de l'Hôpital Notre-Dame. Cette vocation se matérialise par l'étendue bâtie au sein du quartier, qui représente les agrandissements et modernisations progressifs visant à répondre aux besoins de la population. Les pavillons Deschamps et Mailloux sont deux éléments caractéristiques de cette évolution, le premier étant valorisé par les citoyens, le second, par les experts. Ils représentent tous deux la succession de couches historiques contribuant à la pérennité fonctionnelle du lieu. L'Hôpital Notre-Dame est donc important pour sa fonction historiquement liée au quartier Centre-Sud et à sa communauté. Site hospitalier à échelle humaine, ancré à la fois de manière tangible et intangible dans son environnement, il véhicule auprès de la population une image de sécurité, de confort, et d'histoire. Il possède ensuite une valeur paysagère qui repose sur sa situation dans un ensemble urbain distinctif. Ce lieu fusionne avec son environnement. Les citoyens valorisent sa présence au sein d'un paysage urbain qu'ils perçoivent comme une unité homogène et porteuse de sens. Le site est important pour sa centralité et son implantation dans un quartier populaire et diversifié, qui possède des besoins et des attentes particuliers. S'il ne constitue pas un ensemble cohérent, cet aménagement composite constitue un élément

caractéristique du lieu, qui doit être pris en compte comme important et significatif au sein de ce paysage urbain. Il représente l'adaptation de l'architecture aux besoins de la société, ainsi que l'esprit fondateur de ce lieu. L'Hôpital Notre-Dame est donc indissociable historiquement, identitairement et fonctionnellement du Centre-Sud. L'aménagement de ce site témoigne de son grand potentiel d'adaptation et de sa flexibilité, qui est une valeur en soi, matérialisant le lien entre l'ancien et le nouveau. Les citoyens interrogés ont témoigné de nombreux besoins et envie pour l'usage de ce site. Outre des épiceries et des commerces de proximité, il apparaît clair que la fonction hospitalière doit rester présente sur les lieux, même si c'est sous une forme différente. La structure interne de l'hôpital se prête aussi bien à la fonction d'hébergement, ce qui le tient proche du caractère populaire et défavorisé de son quartier. L'Hôpital Notre-Dame possède également une grande valeur liée à son potentiel. Du point de vue de l'architecture et de l'aménagement du site, apparaît un besoin de moderniser et de clarifier cet ensemble. L'hôpital possède donc un grand potentiel du fait de sa superficie, de la diversité de son architecture, et de sa situation centrale dans un quartier ayant des besoins en logement, en soins et en nourriture. La valeur de l'Hôpital Notre-Dame réside dans la pérennité de son usage, qui dicte l'importance de préserver et d'utiliser ce lieu. Sa valeur architecturale apparaît donc au second plan par rapport à sa valeur immatérielle, incarnée par cette vocation sociale.

5. Faire une évaluation patrimoniale aujourd'hui : quelques suggestions

La première suggestion, qui aujourd'hui correspond à la naissance d'un consensus dans le milieu de l'aménagement, est celle d'inclure la perspective citoyenne dans le processus d'évaluation patrimoniale. Il s'agit de mettre en avant non seulement un point de vue citoyen, mais aussi et surtout non-expert. Cette introduction apporterait des critères nouveaux, moins basés sur l'architecture que sur des éléments intangibles. L'inclusion de la perspective citoyenne permettrait ensuite d'amener un terrain de réflexion basé sur de nouveaux critères : la mémoire, le ressenti, l'imagination. Ici, il s'avère judicieux de se pencher sur la notion de paysage, qui est aujourd'hui de plus en plus importante dans notre manière de qualifier et d'agir sur les villes. Elle inclut une vision globale, flexible, qui amène à considérer non pas un site ou un bâtiment en tant que tel, mais en tant qu'unité faisant partie d'un tout inter-

relié. Comprendre cette relation, à la fois matérielle et immatérielle, entre l'objet d'étude et son environnement, contribuerait à formuler une nouvelle façon d'exprimer le patrimoine aujourd'hui. Ce travail a été avant tout expérimental, et a soulevé plusieurs questions quant à l'avenir de la conservation du patrimoine. Il invite à revisiter la manière de faire une évaluation patrimoniale, ainsi que les acteurs à impliquer. Par ailleurs, comme chaque cas est unique ou presque, ne faudrait-il pas chercher à établir différents types de grilles d'analyse selon le type de cas étudié ? La question de l'échelle apparaît aussi comme essentielle. Elle permet de cibler le degré d'importance de l'étude, mais également le public concerné, et le rayonnement passé ou présent du site, ainsi que son potentiel futur. Il serait possible de réfléchir à des modèles flexibles mais portant un gabari de base pour chaque cas. Finalement, ce travail pose la question de la mise en valeur d'un lieu : comment, dans un projet de reconversion ou de réhabilitation, la matérialiser quand ce sont les pratiques et les interactions socio-culturelles qui définissent ce qu'est l'esprit de ce lieu ?

6. Bibliographie sélective

CADIOU Nathalie et LUGINBUHL Yves, 1995, « Modèles paysagers et représentation du paysage en Normandie-Maine », *Mission du patrimoine ethnologique, Paysages au pluriel*.

CHARLEBOIS Cameron, CORBO Claude et LESSARD Marie, 2013, *Requalifier les bâtiments excédentaires : une opportunité à saisir*, premier rapport du groupe d'experts, 20/12/13. URL : <http://www.metropole.gouv.qc.ca/publications/requalifier-batiments-excedentaires.pdf> consulté le 30 mar.-13

GOULET Denis, HUDON François et KEEL Othmar, 1993, *Histoire de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, 1880-1980*, VLB Editeur, Montréal.

LYNCH Kevin, 1960, *L'image de la cité*, M.I.T. Press, Cambridge.

SIROST Olivier, 2010, « Le sens paysager », *Sociétés* 3/ 2010 (n° 109), p. 5-10. URL : www.cairn.info/revue-societes-2010-3-page-5. consulté le 19 avr.-14.

SMITH Julian, 2009, « Examen des critères liés à la catégorie 'Environnement' du BEEFP » pour Travaux publics et services gouvernementaux Canada, Direction de la conservation du patrimoine.

VOISENAT Claudie (dir.), 1995, *Paysage au pluriel : pour une approche ethnologique des paysages*, Édition de la Maison des sciences de l'homme, Paris.